

Yann Le Meur garde un œil sur les oiseaux de La Ville-Gaudu

Pierre Hardy le 24 janvier 2020 à 14h37



Yann Le Meur photographie les oiseaux de La Ville-Gaudu tous les mercredis matins. (Le Télégramme / Pierre Hardy)
Passionné par les oiseaux, le Ploufraganais Yann Le Meur passe des heures à les filmer sur le plan d'eau de La Ville-Gaudu, à Lamballe-Armor. Rencontre.

Sur la rive blanchie par le froid, Yann Le Meur observe, patiemment. Son œil, attentif, se pose sur l'écran d'un appareil photo dernier cri. Et fixe le plan d'eau de La Ville-Gaudu, où barbotent des dizaines d'oiseaux. « Ici, c'est très riche. En tout, on peut observer 48 espèces dans l'année », explique-t-il.

Les populations d'oiseaux en déclin

En hiver, le niveau de l'eau diminue et les berges se découvrent. Elles accueillent des canards colverts, des poules d'eau et des espèces moins communes comme le grand gravelot, la sarcelle d'hiver ou le **héron** garde-bœufs, qui peuple les branches des peupliers. « On dirait une guirlande de Noël », sourit Yann Le Meur.

Derrière son objectif, il a vu leur nombre diminuer. Ici comme ailleurs. « **En vingt ans, la population mondiale d'oiseaux a diminué de 12 %**, observe-t-il. Ils sont pourtant utiles : une simple mésange bleue attrape 200 000 insectes par an ! »

Des millions de vues sur YouTube

Habitant de Ploufragan, ce passionné s'arrête sur les bords du plan d'eau tous les mercredis. Tôt le matin, avant d'aller prêter main-forte dans la ferme de son gendre, à Plédéliac. Au retour, il fait halte à La Hunaudaye. Pour d'autres observations. « Il faut être patient. Parfois, je reste plusieurs heures sans rien voir, raconte-t-il. Mais je ne m'ennuie jamais ».

Depuis qu'il a pris sa retraite, il y a six ans, Yann Le Meur sillonne le département avec son appareil photo. « Ma passion pour les oiseaux date d'il y a 25 ou 30 ans mais j'ai toujours beaucoup filmé, confesse cet ancien aide-soignant. Ma première paye, c'était un projecteur sonore Super 8 ». Sur YouTube, les vidéos de ses excursions cumulent aujourd'hui plus de trois millions de vues.

Bénévole à la réserve de la Baie

Quand il ne filme pas, Yann Le Meur est bénévole à la réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc. Et milite au sein de l'association « **Nous voulons des coquelicots** », qui se bat pour l'interdiction des pesticides. « On en meurt mais ça ne bouge toujours pas beaucoup », souffle-t-il.

Il intervient aussi dans les écoles. Pour « sensibiliser les enfants à la nature » et à sa préservation. « Les enfants connaissent tous les animaux d'Afrique mais nos oiseaux, alors

là, c'est différent ! ». Et pourtant : « Pas besoin d'aller aux quatre coins du monde pour observer la faune sauvage ». Il suffit d'ouvrir l'œil.